Isidore Isou (François Coadou, Eric Fabre, Roland Sabatier)

Garance Dor

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64366>

DOI : 10.4000/critiquedart.64366

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Garance Dor, « Isidore Isou (François Coadou, Eric Fabre, Roland Sabatier) », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/64366> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.64366>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Isidore Isou (François Coadou, Eric Fabre, Roland Sabatier)

Garance Dor

- 1 L'initiative de ce bel ouvrage richement illustré revient à Eric Fabre, accompagné par les contributions de François Coadou, philosophe et historien d'art et de Roland Sabatier qui fut l'un des acteurs majeurs du Lettrisme. Il est annoncé comme le premier volume d'une série consacrée à Isidore Isou, ayant pour objet de « briser l'indifférence du monde de l'art » à son encontre tout en rendant hommage à ses inventions. L'une des grandes qualités de ce livre est de mettre à disposition du public des reproductions d'œuvres lettristes très difficilement accessibles. En effet, la plupart des ouvrages lettristes sont épuisés et la documentation n'est pas aisée à trouver en dehors des fonds d'archives. Les illustrations, nombreuses et en couleur, sont souvent en pleine page permettant à l'œuvre d'être mieux appréciée. Le livre est divisé en trois parties, chacune prise en charge par l'un des auteurs du livre. La première, « Esthétique, métaphysique et politique », écrite par François Coadou envisage le mysticisme d'Isidore Isou et développe son rapport à la judéité jusque dans l'œuvre *Agrégation d'un nom et d'un messie* (1947) dans laquelle Isidore Isou affirme ses origines juives et se présente comme « le Messie ». Dans la seconde partie, « Retour à l'Ambigu », Roland Sabatier revient sur les expérimentations scéniques lettristes, au théâtre de l'Ambigu, où il se trouvait aussi en tant qu'auteur, organisateur et même interprète. Il en écrit le récit en tant que témoin et acteur de ses événements scéniques novateurs, renouvelant profondément la conception du ballet. Ce texte en regard des photographies fournies par Eric Fabre permet de découvrir une avant-garde théâtrale et chorégraphique encore méconnue. Ce précieux témoignage d'un des artistes majeurs du Lettrisme est sans doute le point fort du livre. La troisième partie, confiée à Eric Fabre, est consacrée à l'exposition d'Isidore Isou, à la galerie Namher en mai-juin 1962. Les textes des trois auteurs sont traduits en anglais à la fin du livre. A la lecture de l'ouvrage, nous attendons avec impatience la suite envisagée dans les autres volumes à paraître.